

## Choisis la vie que Dieu t'offre

*Regarde ! Je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, ou la mort et le mal. En effet, je te prescris aujourd'hui d'aimer l'Eternel, ton Dieu, de marcher dans ses voies et de respecter ses commandements, ses prescriptions et ses règles afin de vivre et de te multiplier, afin que l'Eternel, ton Dieu, te bénisse dans le pays dont tu vas entrer en possession. Mais si ton cœur se détourne de lui, si tu ne lui obéis pas et si tu te laisses entraîner à te prosterner devant d'autres dieux et à les servir, je vous déclare aujourd'hui que vous périrez. Vous ne vivrez pas longtemps sur le territoire dont vous allez prendre possession une fois le Jourdain passé. J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie afin de vivre, toi et ta descendance, en aimant l'Eternel, ton Dieu, en lui obéissant et en t'attachant à lui. Oui, c'est de lui que dépendent ta vie et sa durée, et c'est ainsi que tu pourras rester dans le pays que l'Eternel a juré de donner à tes ancêtres Abraham, Isaac et Jacob.*

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Il est peut-être vrai que l'on puisse voir deux côtés pour chaque question, mais c'est également vrai qu'il y a deux côtés à une feuille de papier tue-mouche, et suivant le côté qu'elle choisit, cela fait une grande différence pour la mouche qui s'y pose. Voilà une réflexion ludique sur les conséquences de nos choix.

Le texte de la Bible que nous venons de lire nous met devant un choix : le choix de la vie et le bien, ou de la mort et le mal. C'est en effet, le choix de rester dans la grâce de Dieu ou de l'abandonner et ainsi de retomber sous la malédiction de la loi et le jugement qui en résulte.

Je ne veux pas du tout banaliser le choix que Dieu met devant nous, mais dire que cela fait une grande différence pour la mouche le côté du papier tue-mouche qu'elle choisit, nous oblige à reconnaître le sérieux de notre choix. En effet, Dieu nous offre la vie et le bien ; il désire ardemment nous les donner. Mais si nous les rejetons en nous détournant de lui, nous allons nous trouver collés sur le mauvais côté du papier tue-mouche. Et cela n'est pas sans conséquence. C'est pourquoi, il nous faut choisir la vie que Dieu nous offre.

Dieu dit à chacun de nous : *Choisis la vie afin de vivre, toi et ta descendance, en aimant l'Eternel, ton Dieu, en lui obéissant et en t'attachant à lui.* De quoi est-il vraiment question ? Quel est le choix à faire ?

Voici le contexte de cette parole de Dieu. Les Israélites étaient sortis d'esclavage en Egypte grâce à la puissance de l'Eternel déployée par les 10 fléaux. Ils avaient ensuite traversé la mer rouge sur une terre sèche, puis avaient rencontré Dieu au Mont Sinaï où il a conclu une alliance avec eux. Ils devaient ensuite entrer dans le pays de Canaan, l'Israël d'aujourd'hui, et en prendre possession. Mais ils en ont eu peur et ont refusé d'y entrer. En conséquence ils ont passé 40 ans dans les régions désertiques entre l'Egypte et le Canaan, jusqu'à ce que toute la génération d'incrédules meure. Maintenant, leurs enfants étaient prêts à traverser le Jourdain et à entrer dans le pays promis que leurs parents avaient rejeté.

Moïse ne va pas les conduire jusque là et donne donc son discours d'adieu. Il leur rappelle la promesse d'héritage faite à leurs *ancêtres Abraham, Isaac et Jacob*. Il leur rappelle la puissance et la fidélité de Dieu et tout ce que l'Eternel avait fait pour eux. En effet, l'Eternel aimait ce peuple et voulait le bénir. Il ne les avait pas fait sortir d'Egypte pour rien, mais pour leur accorder sa grâce, la vie et le bien. Du coup, Moïse appelle Israël à demeurer dans la grâce de Dieu. C'est le choix à faire. *Regarde ! Je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bien, ou la mort et le mal. En effet, je te prescris aujourd'hui d'aimer l'Eternel, ton Dieu, de marcher dans ses voies et de respecter ses*

*commandements, ses prescriptions et ses règles afin de vivre et de te multiplier, afin que l'Eternel, ton Dieu, te bénisse dans le pays dont tu vas entrer en possession.*

Jésus a donné la même instruction à ses disciples et les a mis devant le même choix. « *Demeurez en moi et je demeurerai en vous. Le sarment ne peut pas porter de fruit par lui-même, sans rester attaché au cep ; il en va de même pour vous si vous ne demeurez pas en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment et il sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu et ils brûlent. Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé.* » Jn 15.4-7.

Jésus avait déjà appelé et choisi ses disciples. Il leur avait déjà fait comprendre qu'il était le Sauveur et porteur du royaume de Dieu qu'ils attendaient. Il en était au point de se charger du péché du monde, puis de mourir et ressusciter pour toute l'humanité. Son sacrifice serait le seul et unique moyen pour l'humanité d'être réconcilié avec Dieu et de recevoir la vie et le bien que Dieu avait déjà préparés pour nous les offrir. Israël ne pouvait accéder au pays où coulaient le lait et le miel qu'en demeurant dans l'alliance de l'Eternel. De même, personne ne peut accéder à la vie nouvelle du monde nouveau qu'en demeurant dans la nouvelle alliance, c'est-à-dire en Christ.

Si donc Dieu nous dit par Moïse, « *Choisis la vie afin de vivre* », ou par Jésus, « *Demeurez en moi et je demeurerai en vous* », c'est qu'il nous a déjà aimés, nous a déjà pris pour son peuple, nous a déjà pardonné nos péchés et nous a déclarés justes. En effet, par le Baptême, nous sommes entrés dans cette nouvelle alliance, et la Sainte Cène en est le témoignage et le gage continu : « *Cette coupe est la nouvelle alliance en mon sang. Faites ceci en souvenir de moi toutes les fois que vous en boirez.* » 1Co 11.25. C'est le rappel de tout ce que Christ a fait pour nous et la garantie qu'il nous fera parvenir au pays promis, c'est-à-dire au ciel. Alors, le choix devant nous tous, c'est seulement de demeurer ou pas, dans son amour et dans son alliance ; de recevoir le corps et le sang de Christ pour le pardon de nos péchés et ainsi annoncer la mort du Seigneur jusqu'à ce qu'il vienne, ou de les rejeter comme inutiles.

Pourtant, n'oublions pas le papier tue-mouche ! Si la mouche choisit le mauvais côté du papier, elle meure. De même, si nous rejetons la grâce et l'alliance de Dieu, nous mourons ! Moïse a dit à Israël : « *Mais si ton cœur se détourne de lui, si tu ne lui obéis pas et si tu te laisses entraîner à te prosterner devant d'autres dieux et à les servir, je vous déclare aujourd'hui que vous périrez. Vous ne vivrez pas longtemps sur le territoire dont vous allez prendre possession une fois le Jourdain passé.* »

Jésus a dit à ses disciples : « *Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors comme le sarment et il sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu et ils brûlent.* »

La lettre aux Hébreux précise : « *En effet, ceux qui ont été une fois éclairés, qui ont goûté au don céleste, qui ont eu part au Saint-Esprit, qui ont goûté à la bonne parole de Dieu et aux puissances du monde à venir, et qui pourtant sont tombés, il est impossible de les amener une nouvelle fois à changer d'attitude, puisqu'ils crucifient de nouveau pour eux-mêmes le Fils de Dieu et le déshonorent publiquement.* » Hé 6.4-6. Tu ne veux pas cela. Dieu non plus !

Le choix devant nous est donc le choix de demeurer dans la grâce de Dieu que nous avons déjà reçue par la foi en Christ. C'est le choix de demeurer dans la nouvelle alliance qui a été conclue avec nous lors de notre baptême, et qui est renouvelée à chaque célébration du sacrement de l'autel. Mais quelle est la nature de ce choix ? C'est-à-dire comment se manifeste-il en nous ? Il se manifeste dans la vie nouvelle.

Moïse a prescrit aux Israélites une vie fondée sur et formée par la parole de l'Eternel. *En effet, je te prescris aujourd'hui d'aimer l'Eternel, ton Dieu, de marcher dans ses voies et de respecter ses commandements, ses prescriptions et ses règles afin de vivre et de te multiplier, afin que l'Eternel, ton Dieu, te bénisse dans le pays dont tu vas entrer en possession.* Jésus a prescrit la même chose à

ses disciples : *Si vous demeurez en moi et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez ce que vous voudrez et cela vous sera accordé.*

La vie centrée sur la parole de Dieu, c'est la vie animée par l'Esprit de Dieu tel que l'apôtre Paul l'explique dans ses lettres. C'est le fait de nous débarrasser du vieil homme, c'est-à-dire la nature pécheresse, et de nous revêtir du nouvel homme, c'est-à-dire la nouvelle nature, celle qui est renouvelée à l'image de son créateur.

Grâce au sacrifice de Jésus-Christ, Dieu a conclu une alliance avec nous, et nous sommes nés de nouveau. Nous avons reçu cette nouvelle vie par le moyen de la foi. C'est ce que nous appelons la justification. C'est fait.

Maintenant, il faut que le nouvel homme grandisse et demeure dans cette nouvelle vie. Cela s'appelle la sanctification. Et elle est le choix que Dieu met devant nous en disant : *Choisis la vie afin de vivre, toi et ta descendance, en aimant l'Éternel, ton Dieu, en lui obéissant et en t'attachant à lui. Oui, c'est de lui que dépendent ta vie et sa durée.* Il ne te demande pas de te justifier ; il ne te demande pas de faire quoi que ce soit pour bénéficier de son alliance et du sacrifice de Jésus-Christ. Il te demande simplement de te laisser conduire par son Esprit par le moyen de sa parole.

Soyons clair sur la nature du choix devant nous. « Sanctification ne veut pas dire devenir saint devant Dieu. Cela est l'oeuvre de la justification. La sanctification est la croissance du nouvel esprit et de la nouvelle nature qui naît en nous lorsque nous recevons la foi en Jésus... La vie nouvelle est créée par Dieu et continue à se situer dans la dépendance absolue de Dieu et de sa grâce. On ne peut pas vivre la vie nouvelle sans reconnaître ses péchés chaque jour et sans croire que les péchés sont pardonnés au nom de Jésus. »<sup>1</sup>

Toutefois, ce choix, c'est-à-dire la sanctification, est radical — et souvent pénible — car le vieil homme doit mourir. Luther a écrit dans le Petit Catéchisme que « Le Baptême signifie que le vieil Adam en nous doit être noyé dans une contrition et une repentance de tous les jours, qu'il doit mourir avec tous ses péchés et ses convoitises et que, tous les jours aussi, doit renaître et ressusciter en nous un homme nouveau, qui vive éternellement dans la justice et la pureté devant Dieu. »

Un autre théologien précise que « Le vieil homme ne peut pas être sanctifié. Il a été crucifié le jour de notre conversion, dit Paul en Rm 6.6. Donc, le but n'est pas qu'il soit sanctifié et amélioré, mais qu'il meure ! ... Nombreux sont ceux qui comprennent mal la justification sur ce point. Ils s'efforcent de rendre le vieil homme saint. C'est inutile, on ne peut pas rendre bon ce qui est mauvais de nature. Le vieil homme doit mourir. »<sup>2</sup>

Pour tuer le vieil homme, faire grandir le nouveau, et demeurer dans la nouvelle alliance, nous n'avons qu'à nous laisser conduire par le Saint-Esprit par les moyens de grâce, c'est-à-dire la parole de Christ et ses sacrements.

*Choisis la vie afin de vivre, toi et ta descendance, en aimant l'Éternel, ton Dieu, en lui obéissant et en t'attachant à lui. Oui, c'est de lui que dépendent ta vie et sa durée.* Comprends bien : le Seigneur Jésus t'a déjà donné une vie nouvelle par ton baptême. Il la fortifie à chaque réception de la Sainte Cène et désire que tu demeures dans sa grâce et dans son amour. Du coup, il te prescrit de rester attaché à lui, de te laisser conduire par sa parole et par son Esprit. Là, il y a la vie et le bien, et tu échapperas au mauvais côté du papier tue-mouche !

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett

<sup>1</sup> Carl Fr. Wisløff, *Ce que je crois*, IMPROCEP Editions, 1991, p. 129.

<sup>2</sup> Wisløff, p. 128-129.